

Les cloisonnements faune sauvage :

une source de nourriture qui diminue
les risques de dégâts de gibier.



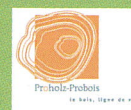
Participation Financière :
Région Lorraine



Fédération régionale
des chasseurs



Dans le cadre d'une action
soutenue par :
Interreg proholz (Europe)



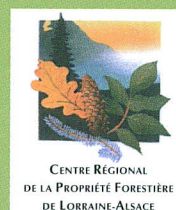
Les régénérations, naturelles et plus encore artificielles, sont particulièrement sensibles à la dent du gibier. Elles subissent des dégâts d'abroustissement et de frottis de la part des cerfs et chevreuils.

Il importe que le sylviculteur réduise ce risque à moindre coût. L'ouverture de cloisonnements faune sauvage peut apporter un début de solution à ce problème. Ils mettent en effet à disposition des cervidés une source d'alimentation plus importante et régulièrement renouvelée, les détournant ainsi des plants ou semis forestiers destinés à assurer l'avenir du peuplement. Ils contribuent donc à diminuer abroustissements et frottis aux jeunes peuplements.

L'implantation de ces cloisonnements plus larges permet également de réduire les coûts d'installation et d'entretien des jeunes peuplements. Ils participent à la gestion durable des forêts.

Mais comment les mettre en place ?

Conception :
Groupe sylviculture
et grande faune du CRPF



41 avenue du Gal de Gaulle
57050 Ban Saint-Martin
tél : 03 87 31 18 42
fax : 03 87 30 66 36
mél : lorrainealsace@crpf.fr

1 Des cloisonnements pour quoi faire ?



Les cloisonnements sont des couloirs de pénétration qui sont ouverts dans les jeunes plantations ou régénérations naturelles, dès la création ou lors du premier dégageement.

Ces « couloirs » permettent au sylviculteur de pénétrer facilement et méthodiquement dans les peuplements pour réaliser des travaux : dégagements, taille de formation, nettoyage voire dépressage (éclaircie précoce avec abandon du bois).

Si les cloisonnements sylvicoles sont utilisés depuis environ quinze ans, ils ont au départ suscité une crainte chez les propriétaires qui voyaient une partie de leurs semis durement acquis broyés ou coupés. Cette crainte est sans fondement dans des peuplements normalement régénérés. Il faut savoir que pour obtenir un peuplement définitif de 80 à 100 sujets en feuillus, 200 à 400 semis par ha bien conformés et bien répartis parmi les essences recherchées suffisent.

Les cloisonnements sylvicoles ont, habituellement une largeur de 2,50 mètres, celle d'un tracteur équipé d'un puissant broyeur. Ils sont recépés lorsqu'il est nécessaire d'intervenir dans les peuplements. Très rapidement, la croissance du peuplement empêche la lumière d'atteindre le sol à l'intérieur des cloisonnements, bloquant la croissance des éléments ligneux puis herbacés. Cette phase dure de trois à cinq ans en fonction de la richesse du milieu. A ce stade, ils continuent à jouer un rôle sylvicole mais ne contribuent plus à nourrir le gibier qui pourraient alors causer des dégâts aux arbres encore sensibles.



Consommation de rejets ligneux dans un cloisonnement

2 Un cloisonnement faune sauvage, qu'est-ce que cela change ?



En créant des cloisonnements plus larges, la lumière parvient plus longtemps au sol. Au delà de cinq ans, le gibier trouvera dans ces bandes une végétation abondante et facilement accessible, le détournant du peuplement d'avenir en croissance.

En les recépant régulièrement on ramènera la végétation à une hauteur accessible pour le gibier tout en favorisant la ronce.

Quelques années plus tard, ils serviront de cloisonnements d'exploitation pour la vidange des premiers produits

Illustration d'un cloisonnement faune sauvage

Plantation de Douglas de 8 ans



Cloisonnement faune sauvage de 6 m